


[Accueil](#) > [Nouvelles](#)
[Retour accueil](#)
[Nouvelles](#)
[Émissions](#)
[Horaires](#)
[Où nous capter](#)
[Concours](#)
[À propos de  
Radio-Canada  
Côte-Nord](#)
[Autres régions](#)

REGARDEZ EN DIFFÉRÉ

**LE TÉLÉJOURNAL**  
Est du Québec

ÉCOUTEZ EN DIRECT

en Windows Media



Aide à l'écoute

RECHERCHE

ICI RADIO-CANADA

- Salle de presse
- Mises au point
- Écran de veille
- Ajoutez un signet

Fil RSS

Recevez gratuitement les manchettes quotidiennes de Radio-Canada.ca.



## Uranium sur la Côte-Nord Une cible de choix

Mise à jour le mardi 8 juillet 2008, 17 h 06 .

La Côte-Nord vit depuis deux ans une véritable ruée vers l'uranium.

La hausse du prix de l'uranium et celle de la demande mondiale incitent de nombreuses entreprises minières à explorer la région à la recherche d'un gisement assez important pour attirer les grands producteurs mondiaux.

Selon le géologue de Ressources Appalaches, Alain Hupé, la géologie particulière de la Côte-Nord est propice à la découverte du minerai. « Ce sont les roches les plus vieilles au monde. Il y a eu plusieurs épisodes de métamorphisme, de variations, de mouvements de tectonique des plaques ici. Donc, il y a eu beaucoup de modifications et d'enrichissement », raconte M. Hupé.



Équipement de prospection d'uranium (archives)

### Site prometteur

À une vingtaine de kilomètres de Godbout, près du lac Ashini, Ressources Appalaches de Rimouski, qui détient une douzaine de propriétés uranifères sur la Côte-Nord, semble être sur une bonne piste. Quatre veines d'uranium s'étendent sur près de 5 km, du sud au nord.

Des études préliminaires ont encouragé l'entreprise à forer jusqu'à 60 mètres de profondeur. Alain Hupé explique que Ressources Appalaches tente de vérifier rapidement le potentiel d'exploitation d'une mine à ciel ouvert. « On cherche un gisement à faible teneur, mais à très grand tonnage. C'est pour ça qu'on cherche sur de grandes superficies de 300 à 600 mètres de longueur », précise le géologue.

Si les concentrations sont suffisantes, l'exploitation serait viable, selon Alain Hupé, et ce, malgré l'éloignement des usines de transformation.

Il rappelle qu'il y a plusieurs ports en eaux profondes le long de la côte ce qui facilite le transport. « Est-ce qu'il y aurait une première usine de préconcentration, des choses comme ça, pour minimiser les frais de transport? Fort probablement », ajoute-t-il.

De plus, la propriété du lac Ashini a l'avantage d'être accessible par voie terrestre, ce qui rend son exploration beaucoup moins coûteuse.

Une deuxième série de forages sur la propriété d'Ashini pourrait avoir lieu cet automne.

Plusieurs étapes restent toutefois à franchir avant l'exploitation d'une mine. Un projet d'exploitation ne pourrait pas voir le jour avant 5 à 15 ans, selon Ressources Appalaches.

Le projet pourrait même ne jamais se réaliser.

[RETOUR](#) | [IMPRIMER](#) | [PARTAGER AVEC UN AMI](#)
[Autres nouvelles régionales >>>](#)
[Toutes les nouvelles nationales et internationales >>>](#)